

Esprits de faïence

EXPOSITION

Du 16 mai au 1^{er} novembre 2020
Galerie du Cloître, Sainte-Anne-d'Auray

INEDIT En 2020, l'Académie et le spécialiste Antoine Maigné s'associent pour présenter **plus de 80 faïences sacrées de Quimper**. Entre histoire et secrets de fabrication, le public découvre **un art breton mondialement connu**, bien présent dans les collections de Sainte-Anne-d'Auray.



Antoine Maigné, spécialiste et auteur d'ouvrages sur la faïence sacrée de Quimper



Des œuvres remarquables

Toutes deux signées par Louis La Rosse, cette **Vierge à l'Enfant** et « **sa jumelle** » sont les statuets sacrés les plus anciennes connues de la faïencerie de Locmaria (Quimper) ; une est même datée de **1733**.

Après 3 siècles de séparation, elles se retrouvent à Sainte-Anne.

Un documentaire
et des bornes ludiques

Marie, Anne, Yves, Efflam, Corentin... En Bretagne, saintes et saints font partie du quotidien. Témoignages d'une foi profonde, leurs effigies veillent sur les chemins, calvaires, fontaines, carrefours et rues mais aussi sur les foyers domestiques, sous l'aspect de fragiles statuets en faïence de Quimper.

Né sur les bords de l'Odet, au tout début du XVIII^e siècle, cet art du feu a très vite contribué à la renommée de Quimper. Riche en terre, eau et bois, éléments indispensables à la fabrication, le village de Locmaria (rattaché plus tard à Quimper) voit éclore une première manufacture de faïence en 1708 : la Grande Maison. De l'atelier sortent poteries, vaisselle utilitaire, pipes mais aussi, très rapidement, des statuets de Vierges à l'Enfant comme l'extraordinaire *Intron Varya Ros Peden*, datée de 1733 et signée par Louis La Rosse.

Au XVIII^e siècle, la faïence est en plein essor et de nouvelles manufactures ouvrent leurs portes. La production de la statuaire religieuse se perpétue en série grâce à des moules précieusement conservés avant que la collaboration, au XIX^e siècle, entre faïenceries, sculpteurs et peintres, ne favorise de nouveaux décors et de nouvelles formes.

Après une période d'essoufflement, la production repart au XX^e siècle. Elle sera relancée grâce aux artistes, souvent bretons, que les manufactures attirent dans une saine émulation artistique : René Quillivic, Fanch Caujan, Robert Micheau-Vernez, Anie Mouroux et bien d'autres seront de cette aventure. Quelques-uns, entrepreneurs, s'émancipent en fondant leurs propres ateliers ou faïenceries et créent souvent des pièces uniques. Aujourd'hui, les grandes maisons quimpéroises ont fusionné sous le nom emblématique de Faïencerie Henriot-Quimper. Quelques artistes contemporains collaborent toujours avec cette grande manufacture et perpétuent un savoir-faire vieux de plus de trois siècles.

